Appel à communication pour une journée d'étude
Collecter, classer et documenter la guerre
Les bibliothèques face à la Première Guerre mondiale (1914-1939)

Date : 19 juin 2026
Lieu : Enssib et Bibliothèque municipale de Lyon

L'Enssib et le Centre Gabriel Naudé, dans le cadre d'un programme de recherche émergeant en son sein sur les bibliothèques et les guerres à l'époque contemporaine, avec le soutien de la Bibliothèque municipale de Lyon, de la Contemporaine, de la Bibliothèque nationale universitaire de la Strasbourg, de l'Université Picardie Jules Verne et du Centre International de recherche de l'Historial de la Grande Guerre organisent une journée d'étude sur le thème « Collecter, classer et documenter la guerre : les bibliothèques face à la Première Guerre mondiale (1914-1939) ».

Dès 1914, les bibliothèques — quelle que soit leur taille — se sont trouvées confrontées à des défis inédits : protéger les collections des destructions, faire face à la baisse des personnels en raison de la mobilisation tout en maintenant leurs missions ordinaires, répondre à l'appel des gouvernements à participer à l'œuvre de propagande, mais aussi, à mesure que le conflit s'installa dans la durée, collecter les « orages de papiers »[1] qui sortaient des presses à imprimer et qui donnaient la mesure de la « grande époque »[2] dans laquelle les contemporains de 1914-1918 se retrouvèrent plongés.

Cette grande collecte comprenait livres, journaux et périodiques produits en masse pendant le conflit mais aussi une documentation circonstancielle non moins vaste : affiches, tracts, éphémères de tous types, cartes postales illustrées, témoignages manuscrits, journaux de tranchée ou de camps de prisonniers produits artisanalement, et même parfois des objets, œuvres d'arts… Face à ce défi, certains établissements, notamment en Allemagne où cette pratique fut la plus courante[3], créèrent au sein de leurs collections, des fonds spécialisés sur la guerre en cours. Un répertoire de ces fonds fut même publié en 1917[4].

La fin du conflit mit parfois, comme à Lyon[5] ou Strasbourg[6], pour des raisons différentes, fin à la collecte. Pour autant, les masses documentaires entrées dans les collections nécessitaient un traitement bibliothéconomique et une valorisation, tandis que se dessinaient les premiers usages possibles de ces collections[7]. D'autres documents pouvaient aussi venir enrichir les

---

[1] Didier Christophe (dir.) *1914-1918 Orages de papiers. Les collections de guerre des bibliothèques*, Paris, Somogy, 2008.
[2] Natter Wolfgang G., *Literature at War 1914-1940. Representing the 'Time of Greatness' in Germany,* New Haven Yale University Press, 1999.
[3] Parmi de nombreux projets et publications sur le sujet citons le site https://www.kriegssammlungen.de/ ; Gaertringen Julia Freifrau Hiller von, Kriegssammlungen 1914-1918, Frankfurt am Main, Klostermann, 2014 ; Jacobi Johannes, *Der Große Krieg, die Deutsche Bücherei und ihre Kriegssammlung 1914/18*, Berlin, epubli, 2023 ; Hamann Olaf, Wojtecki Wolfram, *"Krieg 1914". Eine Sondersammlung des Staatsbibliothek zu Berlin. Katalog zur Austellung,* Berlin, SBPK, 1999.
[4] Buddecke Albert, *Die Kriegssammlungen. Ein Nachweis ihrer Einrichtung und ihres Bestandes,* Oldenburg i. Gr., Stalling, 1917.
[5] Bréban Thomas, Charmasson-Creus Anne, Fouillet Bruno, et Giraudier Fanny, « Le fonds de la guerre de la bibliothèque de Lyon », dans *Bulletin des bibliothèques de France (BBF),* 2014, n° 3, p. 146-159.
En ligne : https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2014-03-0146-012
[6] Gueslin Julien, « Que faire d'une bibliothèque allemande ? La longue gestation de la BNU après 1918 » dans *La Revue de la BNU* [En ligne], 14 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 16 mars 2026. URL : http://journals.openedition.org/rbnu/1239
[7] Gilles Benjamin, « L'expérience de la guerre dans ses interstices : Pierre Renouvin et la création du fichier "Psychologie du combattant" » dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2010/3 N° 100, 2010

collections comme des archives ou des fonds privés, des témoignages ou correspondances inédites. De nouveaux fonds consacrés au conflit qui vient de se terminer sont aussi créées après 1918, comme, pour ne prendre qu'un exemple, la Hoover War Library[8].

Par rapport à d'autres enjeux comme la protection des collections[9], la mise en récit des destructions patrimoniales, la création de services d'accès à la lecture pour les combattants, les blessés ou les prisonniers ou encore la participation à la propagande, cette journée d'étude a pour ambition de se concentrer sur le travail des bibliothèques et de leur personnel dans la collecte, le classement, le signalement, la mise en réseau et la valorisation pendant puis après le conflit.

Certains cas ont déjà fait l'objet d'études, comme la Bibliothèque-Musée de la Guerre[10], les fonds de la guerre de la Bibliothèque municipale de Lyon ou de la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg. Le cas des bibliothèques allemandes est sans aucun doute à ce jour le plus systématiquement étudié. Cette journée d'étude vise à élargir nos connaissances à la fois sur des cas non encore étudiés mais aussi sur la genèse, l'évolution et les usages des collections de guerre dans leurs premières années.

Axes de réflexion possibles

- Les politiques de collecte en temps de guerre : constitutions de fonds spéciaux, dons patriotiques, achats d'urgence.
- Les typologies documentaires : imprimés, tracts, photographies, éphémères, témoignages, correspondances, objets.
- Les acteurs : bibliothécaires, érudits locaux, administrations publiques, associations et anciens combattants.
- Les pratiques de classement et de description : outils bibliographiques, catalogues, indexations, archives de la guerre.
- La circulation internationale des savoirs documentaires et la coopération entre bibliothèques européennes.
- La mémoire de la guerre dans les bibliothèques de l'entre-deux-guerres : commémoration, exposition, patrimonialisation.

Modalités de soumission

Les propositions de communication (titre, résumé d'environ 2 000 signes, notice bio-bibliographique d'une dizaine de lignes) sont à envoyer avant le **19 avril 2026** à l'adresse suivante : nicolas.beaupre[a]enssib.fr.
Les contributions peuvent être présentées en français ou en anglais.
Comité d'organisation : Centre Gabriel Naudé

---

[8] Patenaude Bertrand M., *Defining Moments: The First One Hundred Years of the Hoover Institution*, Stanford, Hoover Institution Press, 2019.

[9] Poulain Martine, « Les bibliothèques durant la grande guerre », dans *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), 2014, n° 3, p. 114-131 ; Berthet Claire, *Les bibliothèques françaises durant la Grande guerre, 1914-années 1920*. Mémoire de master Histoire, Université de Paris I, 2019 ⟨dumas-02465203⟩.

[10] Voir le programme de recherche et le séminaire sur l'histoire de la Contemporaine, avec le soutien du programme de recherche européen ACTIVATE : https://lcbam.hypotheses.org/histoire-de-la-contemporaine/seminaire et https://activate-horizon.eu/ et aussi : Becker, Jean-Jacques, « La Grande Guerre et la naissance de la BDIC » Introduction au dossier « Pratiques de recherche et collections » de la BDIC dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps,* 2010/3 N° 100, 2010 ; Fieschi, Caroline, « Le Musée de la Guerre pendant l'entre-deux-guerres : qu'acquiert-on ? Que montre-t-on ? » dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2017/2 N° 125-126, 2017. p.24-31. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2017-3-page-24?lang=fr ; Tesnière Valérie, « La BDIC dans le "moment documentaire" » dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 2010/3 N° 100, 2010. p.7-13. CAIRN.INFO, shs.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2010-4-page-7?lang=fr.

Comité scientifique : Nicolas Beaupré et Susan Kovacs (Enssib), Martine Poulain (Centre Gabriel Naudé), Xavier Sené (Contemporaine), Jérôme Schweitzer et Christophe Didier (BNUS), Emmanuelle Cronier et Benjamin Gilles (UPJV), Solène Amice (Université Paris 1, Région Île de France).